

# En Centrafrique, victoire du « candidat du peuple »

## Faustin-Archange Touadéra est élu à la présidence d'un pays divisé et en ruines

Il se présentait comme « *le candidat du peuple* » mais n'était pas le favori de cette élection présidentielle à hauts risques organisée en République centrafricaine (RCA). Loin de là. Pourtant, Faustin-Archange Touadéra (58 ans), mathématicien de formation et ancien recteur de l'université de Bangui, a remporté le scrutin avec 63 % des suffrages contre 37,29 % pour Anicet-Georges Dologuélé, selon les résultats proclamés samedi 20 février par l'Agence nationale des élections (ANE).

Dernier premier ministre de François Bozizé (2008-2013) jusqu'à la chute de l'ex-chef de l'Etat, balayé par la rébellion des Séléka, constituée majoritairement de musulmans originaires du nord et du centre de la RCA, Faustin-Archange Touadéra avait reçu le soutien de la plupart des candidats malheureux du premier tour, fin décembre. Notamment celui de Martin Ziguélé, initialement perçu comme l'un des favoris. Il a aussi remporté une large majorité des suffrages dans les fiefs du KNK, le parti de François Bozizé, bien que ses dirigeants aient appelé à voter pour Anicet-Georges Dologuélé en décembre.

Le président élu a déclaré, dimanche, « *mesurer le poids de la charge* » qui lui incombe pour « *relever* » un pays en ruines et profondément divisé par trois ans de violences et de tueries intercommunautaires. Fils d'une famille de dix enfants, né à Bangui, dans le quartier populaire de Boy-Rabe, Faustin Touadéra s'était d'ailleurs réfugié en France, à Lille, avec sa famille durant la dernière crise avant de revenir faire campagne.

### Coups d'Etats et rébellions

Après sa victoire électorale, il a salué le « *fair-play politique* » de son adversaire. Désireux de préserver l'apaisement fragile qui règne en RCA, Anicet-Georges Dologuélé a reconnu, dès samedi, sa défaite. Tout en dénonçant des fraudes relevées lors de ce vote organisé « à la va-vite » dans un environnement sécuritaire dégradé.

M. Touadéra hérite aussi d'un très lourd passif économique et social. La RCA, dont l'histoire est jalonnée de coups d'Etat, de rébellions et de mutineries depuis son accession à l'indépendance de la France en 1960, est un des pays les plus pauvres de la planète, malgré son potentiel agricole et minier. ■

CHRISTOPHE CHÂTELOT